

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro Cinq Sous**



**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 4 mois. 3 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts  
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 14 JUIN 1899. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.  
Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

**DEPECHE**

**Télégraphiques**

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

LE PROCHAIN CABINET FRANÇAIS.

Paris, 13 juin.—Le Président Loubet a eu, ce matin, des conférences avec le Président du Sénat, M. Fallières, et avec le Président de la Chambre des Députés, M. Deschanel.

Il leur a fait sentir la nécessité d'en finir le plus tôt possible avec la crise ministérielle.

On pense que M. Poincaré sera chargé de former un Cabinet.

Il est, dit-on, disposé à prendre cette lourde tâche; il a déjà choisi son personnel, qui se compose ainsi:

- M. Poincaré, président du conseil et ministre de l'Instruction publique;
- M. Delcassé, ministre de l'Intérieur;
- M. Bourgeois, affaires étrangères;
- M. Krantz, guerre;
- M. Rouvier ou M. Delombre, finances;
- M. Waldeck-Rousseau, justice;
- M. Lamiouze, commerce;
- M. Sarrigs, travaux publics;
- Le sénateur Jean Dupuy, agriculture;
- M. Guillaïn, colonies.

## UNE DEMANDE DANS LES NATTES,

VENDREDI, 16 JUIN, De 8 a. m. à 6 p. m.  
Pour du comptant seulement  
Toutes nos Nattes de bon grade à 25 cts la yard  
Nos Nattes à bas prix de 10 cts et au-dessus,  
5000 rouleaux pour choisir.

Premier venu, premier choix.  
**LEOPOLD LEVY,**  
722 RUE DU CANAL.  
14 juin—21

## CONDAMNATION DU BARON CHRISTIAN, L'AGRESSEUR DU PRÉSIDENT LOUBET.

Paris, 13 juin.—Le Baron Christian qui a frappé le Président Loubet à coups de canne, aux courses d'Autueil, le 4 juin, a été condamné, aujourd'hui, à 4 ans de prison.

Christian a comparu devant la cour de police correctionnelle. Les juges ont délibéré pendant 25 minutes puis ils ont rendu leur arrêt. La loi le condamne à un emprisonnement de deux à cinq ans.

Il y a eu un cri de surprise quand le prisonnier a été condamné à quatre ans de prison et à payer les frais du procès. Christian a entendu sa sentence sans broncher.

## L'AFFAIRE PICOQUART.

Ordonnance de non lieu.

Paris, France, 13 juin.—La chambre des mises en accusation a rendu aujourd'hui une ordonnance de non lieu dans l'affaire du lieutenant-colonel Picoquart, accusé de faux à propos de l'affaire Dreyfus, et de Maître Leblois, son avocat, également accusé.

La décision de la chambre exonère ainsi Picoquart, qui a été mis en liberté après une année d'emprisonnement.

La cour déclare que les accusations portées contre Picoquart et Leblois sont entièrement incompatibles avec la décision récente de la Cour de Cassation, et que, conséquemment, il est impossible de les renvoyer devant la justice.

## M. Poincaré.

Paris, France, 13 juin.—Le président Loubet a mandé M. Poincaré à l'Élysée.

En quittant l'Élysée, M. Poincaré a dit que le président Loubet l'avait simplement consulté et ne lui avait pas demandé de former un ministère.

## Le duc d'Orléans.

Turin, 13 juin.—Le duc et la duchesse d'Orléans sont maintenant à l'Hôtel de l'Europe, où ils resteront quelques jours.

## Assassinat du Général Luna.

Manille, 13 juin, 3 h. 30 de l'après-midi.—Il vient d'arriver de source certaine, la nouvelle de l'assassinat du général Luna et de son aide-de-camp, le lieutenant Pasco Ramon, qui a eu lieu, le 8 juin par la garde d'Aginaldo, au quartier-général même de ce chef.

Luna et Ramon, paraît-il, s'étaient rendus au quartier-général Philippin pour conférer avec Aginaldo. Ils ont eu une vive altercation avec le capitaine des gardes. L'un d'eux tira son revolver. La garde alors tua Luna et Ramon à coups de baïonnette.

## Les courses d'Ascot.

Londres, 13 juin.—Les courses d'Ascot ont commencé, aujourd'hui, sous les plus brillantes auspices, bien qu'il n'y ait pas eu la grande procession officielle des personnalités princières, parce que la cour est en deuil par suite de la mort du Prince Alfred de Saxe-Cobourg et Gotha et de la Reine de Danemark.

Le lieutenant Donovan, la jamaïque casqué, s'est battu dans un boubouir sur une distance d'un mille après avoir conduit ses hommes devant des forces supérieures.

Deux bataillons du quatorzième régiment et un bataillon du neuvième ont été envoyés aussitôt, et le combat a repris l'après-midi.

Le Monadnock, qui s'était rapproché de la côte, a continué-

## GRAVE ENGAGEMENT

Des troupes de Lawton avec les insurgés.

Manille, 13 juin, 8 heures 15 du soir.—La bataille de Las Picas a duré toute la journée.

Le général Lawton a mis sur pied tout son corps d'armée, qui se compose de 3,000 hommes.

A 5 heures seulement, il lui était possible de rejeter les insurgés à 500 yards en arrière, sur la rivière Sepote, où ils se sont retranchés.

Les insurgés ont fait une résistance désespérée. Ils ont attaqué vigoureusement.

Ils ont essayé de tourner le flanc gauche des troupes américaines. La perte des Américains est évaluée, approximativement à 60. La bataille continue toujours.

## COMBAT LAS PINAS.

Manille, Philippines, 13 juin.—D'une façon inattendue le général Lawton a engagé un des plus vifs combats de la guerre ce matin au sud de Las Pinas, dans lequel l'artillerie de campagne des Américains a engagé un duel avec une batterie philippine cachée dans la brousse.

Les compagnies F et I du vingt et unième d'infanterie ont été presque complètement cernées par des forces nombreuses d'insurgés, mais les Américains ont fait une trouée, avec de fortes pertes, toutefois.

Le monitor Monadnock et les canonniers Helena et Seafire ont dirigé leurs feux sur Bakoor et les tranchées des rebelles près de Las Pinas. A un moment l'incendie a éclaté à Bakoor, mais les navires ont arrêté les progrès des flammes.

Durant la nuit, un canon installé par les rebelles près de Las Pinas a tiré sur les Américains. Avec un bataillon du quatorzième régiment et deux compagnies du douzième le général Lawton a reconstruit l'emplacement de cette batterie et des canons américains ont été pointés contre elle à six cents yards de distance.

Les rebelles avaient un gros canon avec lequel ils tiraient à mitraille et deux petits canons. Leur tir était des plus justes. La première volée de mitraille a éclaté devant le canon de Scott. Une autre a brisé les jambes d'un soldat du quatorzième d'infanterie. Plusieurs projectiles ont atteint l'extrémité de la ville.

Le pays est aussi mauvais qu'il soit possible de l'imaginer. Partout des lagons, des boubouirs et des flaques d'eau entourées de bambous.

Dès le commencement du combat les Américains ont été attaqués de tous côtés par des tirailleurs cachés. Même les navires «amis» tiraient sur eux des maisons de la ville.

Les compagnies du vingt et unième régiment en reconnaissance sur la côte avec des guides «amis» ont rencontré un petit groupe de rebelles qui a battu en retraite. Les Américains l'ont suivi, mais soudainement les rebelles ont ouvert un feu terrible de l'arrière et des côtés.

Les soldats se sont repliés sur la côte, en s'abritant de leur mieux et se sont promptement concentrés.

Après avoir épuisé presque toutes leurs munitions les hommes ont battu en retraite, mais le général Lawton s'est élané et les a ralliés. Un petit groupe a fait une résistance désespérée. Le général Lawton, le major Starr et les lieutenants Donovan et Sonnelly ont pris des fusils aux blessés et ont tués quelques rebelles installés sur un arbre.

Finalement, les munitions étant épuisées, les Américains ont fait une trouée dans le flanc de l'ennemi en emportant leurs blessés, et ont rejoint le gros de l'armée.

Le lieutenant Donovan, la jamaïque casqué, s'est battu dans un boubouir sur une distance d'un mille après avoir conduit ses hommes devant des forces supérieures.

Deux bataillons du quatorzième régiment et un bataillon du neuvième ont été envoyés aussitôt, et le combat a repris l'après-midi.

Le Monadnock, qui s'était rapproché de la côte, a continué-

## LA BATAILLE DE CAVITE VIEJO.

Manille, Philippines, 13 juin.—Au lever du soleil les rebelles de Cavite Viejo ont lancé d'un grand canon à âme lisse installé devant l'église deux obus dans l'arsenal. Ces projectiles n'ont enlevé que quelques éclats au faite de l'immense machine à mâter construite sur le môle.

Les canonniers McCulloch, Manilla et Moquito ont alors entrepris de démanteler le canon. Après l'avoir réduit au silence les canonniers se sont rapprochés de la côte en bombardant la position des rebelles. Ceux-ci ont répondu par des salves de mousqueterie et le feu de quelques petites pièces d'artillerie.

Si violent était le feu des insurgés que la canonniers Helena s'est jointe aux petites canonniers nommées plus haut et que le Princeton, le Monterey et le Monadnock ont lancé de leurs ancrages quelques gros projectiles au milieu des Philippines.

Mais cela n'a apparemment fait qu'exciter davantage les rebelles, qui ont maintenu un feu incessant de mousqueterie et d'artillerie près de l'embouchure de la rivière Zapote, à deux milles au nord de Bakoor.

Les sept navires de guerre ont concentré leurs feux sur ce point quelconque instant après midi. La baie supérieure semblait alors le théâtre d'une grande bataille navale.

Finalement, les Philippines ont été forcés d'abandonner leurs canons, après avoir résisté pendant quatre heures. Mais ils se sont heurtés aux forces du général Lawton. A l'arrière il y a eu un combat sévère.

En dehors de la destruction de plusieurs bâtiments sur le rivage on ne connaît pas les effets du bombardement.

## Nouvelles Américaines

### Le von de l'amiral Dewey.

New York, 13 juin.—Tout en ne voulant pas accepter une demeure qui lui appartienne en propre, l'amiral désire que l'argent collecté à son bénéfice soit employé à l'établissement d'une retraite pour les marins et soldats.

Suivant le rapport d'un correspondant du «Herald», un cablegramme expédié par l'amiral à un ami, autorise ce dernier à faire cette déclaration.

### Rapport du général Otis sur l'engagement du général Lawton.

Washington, 13 juin.—On a reçu aujourd'hui le télégramme suivant du général Otis:

Manille, 13 juin.

Les troupes du général Lawton ont eu un très grave engagement avec l'ennemi, retranché près de Bacooa, au confluent de la rivière Zapote, province de Cavite.

Il a remporté les insurgés en leur faisant subir de lourdes pertes. Nos pertes sont de trente hommes. On ne moleste pas les insurgés dans la région méridionale, à moins qu'ils ne menacent d'attaquer Manille en force. Ils sont maintenant dispersés et en retraite. Il est douteux qu'ils reviennent à la charge.

### Salon de Lunch et de Crème de Lait NORMANDE.

Au coin des rues Duane et Bourbon, Nouvelle-Orléans, Luce, Mme Océlla Béro, propriétaire.

Les repas aux prix les plus modiques et les mieux préparés servis à toutes heures.

## A Travers la Vie, De l'Enfance à la Vieillesse

Le seul aliment dont font usage toutes les classes d'individus, à tout âge et dans toutes les conditions, est le Biscuit Soda. C'est une bonne nourriture pour les enfants et les vieillards. C'est la meilleure délicatesse au dessert et l'aliment le plus agréable et le plus sain au déjeuner. Toujours sain et excellent, on s'en sert universellement dans les villes et dans les campagnes, et cependant il est possible que pas une personne entre mille n'ait goûté un biscuit soda dans son meilleur état. Exposé à l'air, il absorbe l'humidité, a du parfum et perd son croquant, sa délicatesse et son délicieux goût.

## Uneeda Biscuit

est fait avec les plus grands soins. Il est cuit dans les meilleures boulangeries et est mis, d'une façon nouvelle, originale et engageante, en boîtes de 5 et de 10 sous, hermétiquement fermées, à l'épreuve de l'humidité. Ainsi, le biscuit conserve toute sa fraîcheur.

Le Uneeda Biscuit n'est jamais vendu en gros; on ne peut l'acheter qu'en petites boîtes. Ne prenez pas d'imitations.

## Effroyable ouragan

St. Paul, Minn., 13 juin.—L'effroyable ouragan qui vient de s'abattre sur le haut Mississippi et ses tributaires, dans le Wisconsin et le Minnesota, a fait de terribles ravages.

C'est surtout à New Richmond qu'il a fait rage. Impossible de savoir, pour le moment, le nombre des victimes humaines, attendu que l'ouragan a détruit toutes les communications; mais d'après les rapports parvenus jusqu'ici, le chiffre des tués et blessés doit s'élever de 250 à 500.

A un moment où éclatât l'ouragan, la ville de New Richmond était pleine d'étrangers qui étaient venus des environs pour assister à une représentation de cirque.

Une dépêche de Stillwater, Minn., raconte que J. A. Carroll, un voyageur de Portage, Wis., qui se trouvait à Richmond, au moment de l'ouragan, s'était réfugié à l'hôtel Nicholas, qui a été complètement détruit.

Carroll a pu se sauver, à travers les débris éparés et là; il a, avec plusieurs autres, pu sauver deux hommes, qui étaient grièvement blessés.

Carroll partit immédiatement par un train de vapeur pour Stillwater, pour obtenir du secours. Un train en est parti immédiatement avec des docteurs.

Carroll ajoute que l'incendie est venu s'ajouter à l'ouragan et que ce qui restait de la ville est dévoré par les flammes.

New Richmond est situé sur la ligne du Wisconsin Central, sur la branche supérieure du chemin de fer d'Omaha. La ville est à 36 milles de St. Paul, au cœur de la riche contrée de Ste-Croix. Elle est près de la rivière Willow, où sont installées de vastes scieries. C'est un grand centre d'affaires.

C'est une des villes les plus anciennes de l'ouest du Wisconsin; elle compte un grand nombre de superbes résidences. Il y a deux grandes rues principales qui se croisent à angle droit; la plus importante court dans la direction de l'ouest. C'est dans cette rue que l'ouragan s'est abattu. C'était une superbe promenade de trois milles de longueur, admirablement plantée d'arbres.

Les chemins de fer, les lignes télégraphiques et téléphoniques sont gravement endommagés.

Après New Richmond, l'ouragan s'est abattu sur Hudson, Wis., et sur La Crosse. Il y a tout ravagé et renversé.

Il y a plus de 17 ans qu'on n'avait vu pareil orage, à La Crosse. Il est tombé plus de 5 pouces d'eau. La rivière a gonflé tellement que les habitants de la partie basse de la ville ont été obligés de fuir de leurs maisons. Plus de cent têtes de bétail ont péri.

Presque tous les ponts de la vallée ont été balayés. A Mankato, Minn., il est tombé six pouces d'eau.

A Winona, à Sparta et autres villes environnantes, tout le sol est submergé.

Faribault, Elroy, Viola, Rockton, Toniah ont aussi beaucoup souffert. Les rues et les maisons sont submergées. Les récoltes sont ruinées, les bestiaux noyés, les ponts enlevés et toutes les communications interrompues.

On compte jusqu'ici parmi les

## Effroyable ouragan

tués, deux hommes, par l'électricité, près de Stockton.

Près de Burkhard, Wis., Mme Dave Hefferson tuée, et son mari grièvement blessé.

A New Richmond, mort, le Dr Wade; blessés, Barrett, le Dr Drayton, Ch. McKenney, Mue Ch. McKenney, et quatre enfants. Enseveli sous les débris de l'hôtel Nicholas; Newall, blessé grièvement, et une servante du nom de Landry; à Hudson, Wis., blessé, Volman.

St. Paul, Minn., 13 juin.—Impossible encore de connaître le nombre des victimes. On l'estime cependant de 250 à 500.

Quand le feu s'est déclaré, on n'avait plus aucun moyen de le combattre, de sorte que le désastre a été complet.

A St. Paul on s'attend à tout et l'on reçoit les nouvelles avec une fiévreuse anxiété.

On a pris immédiatement des mesures pour aller au secours des victimes.

Suivant les dernières nouvelles de New Richmond, la liste des morts s'élèverait à 150. La ruine de la ville aurait été achevée par l'incendie.

On fait d'héroïques efforts pour arracher au feu ce qui reste de la ville. On ramasse de tous les côtés des docteurs, des gardes-malades pour les envoyer sur le lieu du désastre.

## DETAILS SUR LA CATASTROPHE DE NEW RICHMOND.

La ville entièrement détruite par un cyclone.

Près de deux cents morts et quatre cents blessés.

## Les secours aux victimes du Cyclone.

Milwaukee, Wisconsin, 13 juin.—Le congrèsionnel John J. Jenkins envoie de New Richmond, Wisconsin, la dépêche suivante au président de la chambre de commerce de Milwaukee:

«La ville détruite par le cyclone. Tous les magasins, leurs contenus et la moitié des résidences totalement détruites. Plusieurs centaines de morts et de blessés. Les ruines en feu. Les habitants font des efforts héroïques pour secourir les victimes. A peu d'exceptions, pas d'aliments ni de vêtements. Il ne restera rien à midi. Il n'y aura pas une bouchée à manger. Des secours immédiats sont nécessaires. Nous aurons besoin d'aide pendant quelque temps. Pas un cercueil pour enterrer les morts. La détresse règne pratiquement. Veuillez vous avvertir le public et demander l'envoi aussi prompt que possible de secours.»

M. Cottrill, président de la Chambre de commerce, a nommé un comité chargé de subvenir aux besoins des personnes dans la détresse. La compagnie de chemin de fer du Wisconsin Central a fourni un wagon qui partira ce soir chargé de provisions. Elle a envoyé, en outre, deux trains dans lesquels quarante personnes seront nourries à la fois.

## La sécheresse dans le Nord-est.

New York, 13 juin.—Le New York, le New Jersey et les régions avoisinantes du Massachusetts, du Connecticut et de la Pennsylvanie souffrent beaucoup de la sécheresse qui a affligé ces régions depuis le printemps.

## PARC ATHLETIQUE.

Des transports seront faits journalièrement de 5 heures à 7 heures des trains de Chartres et de Bienville à tous les chars des lignes de Chartres, de l'avenue Magazine, de l'avenue Jackson, et de l'avenue Chartres à la ligne de l'avenue Talma pour le Parc Athlétique et retour.

8 juin—1 eam.